

Le week-end est arrivé. Nous pouvons enfin ralentir le rythme quotidien - composé de travail, école, enfants, rencontres, sports - et vivre autre chose. Samedi est une journée pour les commissions, préparer le jardin avant l'hiver, passer l'aspirateur, amener les enfants au sport, aux scouts, à l'anniversaire du petit copain, assister à un mariage, à une fête. Dimanche sera dédié aux proches : un petit cinéma, un jogging dans la forêt, un bon repas mijoté maison, une fête de famille, un concert. Ou nous profitons de ces deux jours libres pour faire une escapade ailleurs et échapper à l'agitation d'ici, pour changer d'air et d'ambiance...

« Après avoir créé le monde en six jours, le septième jour, Dieu se repose de tout le travail qu'il a fait. Et il bénit ce jour-là et en fait un jour qui lui est réservé » (Cf. Bible Genèse 1+2). Après une semaine concentré sur la création du monde, Dieu est fatigué et décide de se reposer, d'admirer son oeuvre et de laisser advenir tranquillement la suite. Il sait que la fatigue, le « dolce-far-niente », l'ennui même sont le terreau de la créativité et de l'énergie pour le lendemain. Sans pause, rien de neuf, mais juste un long enchaînement d'activités sans répit. Dieu a déclaré le septième jour « sacré », c'est-à-dire « à part » pour s'arrêter, se laisser inspirer, pour mieux rebondir. Allons, essayons ce week-end une nouveauté: « ne pas faire ».

Uschi Riedel Jacot, pasteur, Orbe-Agiez